Qui me dira qui je suis?

Evelyne Frère Datcharry

Ce qui construit l'individu, c'est le regard porté sur lui, et les paroles qu'il reçoit.
Quelles paroles, dans mon enfance, dans mon adolescence m'ont construites? Ou quelles paroles m'ont manqué(e) pour me définir dans mon identité? Quelles paroles m'ont opprimé(e), emprisonné(e)? (tu ne feras jamais rien de bon, tu es ridicule, tu es incapable, tu n'es qu'une trouillarde...)

Quels regards ont été posés sur moi? Des regards qui jugent, méprisent, humilient, enferment? Ou des regards valorisants, regards d'amour, regards qui élèvent?
Et aujourd'hui, quelles paroles, quels regards je reçois? Ou je refuse? Où vais-je chercher des regards d'amour, des paroles qui me libèrent, qui m'encouragent, qui me guérissent?

Quel est le regard de Dieu sur moi et la parole de Dieu pour moi?

Je suis **désiré(e)**
Un pilier essentiel de mon identité : Dieu a voulu que j'existe ! **Etre désiré c'est avoir le droit d'exister**. Quelle image ai-je de ma propre valeur? est-ce que je réalise mon infinie valeur, puisque c'est le créateur de l'univers lui-même qui a voulu que j'existe?

Je suis **créé(e**) unique Je suis une personne unique devant lui, j'ai une identité spécifique. "C'est toi qui m'a formé les reins, qui m'a tissée au ventre de ma mère...." (Psaume 139)

Dieu m'a **appelé(e) par mon nom**, il s'adresse à moi personnellement. Voilà une parole que je peux recevoir du Père: "**Je t'ai appelé(e) par ton nom, tu es à moi**" (Esaïe 43:1) Dieu m'appelle par mon nom. Le nom c'est la personne, c'est moi. S'entendre appelé(e) par son nom est essentiel à la construction de mon identité: c'est sortir de l'anonymat, de l'ombre et savoir que l'on compte pour quelqu'un. Etre appelé(e) par mon nom c'est être reconnu(e) pour ce que je suis.

Je suis **aimé(e**) : avec mon histoire, mes limites, ma fragilité, mes désirs, mes qualités, mes zones d'ombres,...
Dieu me dit " **tu comptes beaucoup à mes yeux (tu m'es précieux/se), tu as du prix et moi je t'aime.**" (Esaïe 43:4)

Je suis "son fils"/ **"sa fille"**: il y a un lien de parenté, il est fier de m'appeler son fils/sa fille. Bien aimé(e), chéri(e), il me comble de son amour, de son affection, de sa tendresse. Il a sur moi un regard d'amour. S'il trouve du plaisir en moi, si je fais toute sa joie, alors je peux me redresser, marcher la tête haute. C'est en Christ et par lui que j'acquiers le statut de fils/fille de Dieu.
"Tu es mon fils/ma fille bien aimée, en toi j'ai mis toute mon

affection, tu fais toute ma joie, en toi je prends mon plaisir."

Je suis aimé(e) pour ce que je suis, accepté(e) comme je suis.
Combien de fois je fonctionne dans le "faire" pour exister, pour mériter l'amour de Dieu, pour être reconnue....
Mais si je me sens aimé(e) et accepté(e), quel repos, quelle sécurité, quelle liberté !
Cette parole peut être fondatrice pour moi, me libérer des prisons dans lesquelles je me suis enfermé(e) et qui m'empêchent de vivre de véritables rencontres, rencontres qui me construisent, qui me mènent au Père, rencontre avec le Père.
Je peux avancer sur ce chemin de vie en toute sécurité, avec cette liberté intérieure profonde.
Je suis libre d'être qui je suis, ce que je suis, face à Dieu, et par conséquent, libre d'être moi-même dans la rencontre avec l'autre.

Prière : Seigneur, merci ton regard d'amour sur moi, pour tes paroles qui restaurent mon âme, pour la liberté d'être ce que je suis en Toi.

En partenariat avec www.famillejetaime.com

Evelyne Frère Datcharry

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !

15 PARTAGES

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. © 2022 - www.topchretien.com